

Tête des trois hommes au Pointe Longue

face Nord:

Chaîne des Aravis, alt. 2407 m, secteur du Reposoir (Combe des Nants), trois voies parallèles, très différentes les unes des autres, ouvertes du bas.

Lignes générales:

La moitié inférieure de la face Nord est barrée verticalement par 2 grandes fissures visibles de loin, dont celle de gauche forme un grand dièdre, appuyé sur la face Est. "J'y paète de joie", (la plus longue, la plus rapidement sèche), rejoint puis remonte le flanc droit de ce dièdre, "La "Béolienne" sillone le large éperon séparant ces deux fissures; elles sortent toutes deux au sommet; "Y'a d'l'eau dans l'gaz", plus courte, se situe plus à droite et sort sur le contrefort Nord du sommet tout proche.,

Très beau rocher (calcaire Urgonien), compact, très sculpté et abrasif, mais en face nord, donc quelques passages caillouteux sur vires et gradins faciles. Escalades très aériennes, très variées, plus soutenue et athlétique dans le bas, ambiance montagne, très sauvage (passages de Gypaètes barbus possibles, site de lâcher de jeunes tout proche).

Approche :

sur la route entre Le Reposoir et Romme, laisser la voiture dans le virage au départ du chemin de Méry (alt. 1290 m); le suivre puis quitter le GR après Méry à l'altitude 1760 m pour monter à l'entrée de la "Combe des Nants" par des cheminements à moutons. Rejoindre directement à droite, le pied de la face Nord (alt. 2180 m) par des pentes raides puis un pierrier (1H30 à 2 heures).

Matériel: 12 dégaines, corde de 50 m, casque.

Équipement en place: goujons Inox de 10 ou 12 mm de diamètre.

Descente recommandée à pied, par la très jolie voie normale : suivre la fine arête nord-ouest, très aérienne (3+/4, goujons), pour rejoindre, par un couloir nord en diagonale, le plancher des vaches puis l'attaque, en contournant la base d'un pilier nord (40 minutes).

Autres possibilités en début de saison, selon conditions d'enneigement de l'itinéraire précédent:

- depuis le sommet, descente par le **couloir sud-est** (peinture jaune) pour traverser ensuite la Combe des Nants (un peu plus long).

- **5 rappels équipés** (chaînes et maillons rapides) sont possibles à partir du dernier relais de "Y'a d'l'eau dans l'gaz" (cairn sur terrasse au dessus).

1- Face nord-est, «J'y paète de joie»

6b maximum, 6a obligatoire, 230 m, 7 lgrs très aériennes et variées, difficultés continues et homogènes, plus ensoleillées que les autres

(Romain Blanchet et Rémi Fabre, juin et août 2004).

Attaque: elle se situe 5 m à gauche du point le plus bas de la paroi nord, dessinant un V dans le pierrier. Attaquer par une cannelure, des gradins et un dièdre couché à gauche (3 goujons) mènent à une dalle (6b sur 8m, ne pas monter au dessus vers le relais visible de "La Béolienne"), suivie d'une traversée à gauche débouchant à la base du flanc droit du grand dièdre (R1).

L2 (la plus longue): Surmonter tout droit une succession de murs (5-5c) de plus en plus raides pour en sortir par des écailles (6a, athlétique) et poursuivre par des dalles compactes (6a) jusqu'au relais sous un nouveau mur (R2).

L3: Par un dièdre couché à gauche, gagner une fissure verticale puis un mur (6a, ensemble athlétique) menant à une vire; par des gradins faciles droit au dessus, puis une traversée à gauche rejoindre le relais caché derrière un pilier jaune (R3).

L4: S'introduire dans une courte cheminée par un léger dévers; une dalle à gauche (ne pas aller à droite vers un goujon visible de "La Béolienne"), puis une traversée à gauche mènent au relais juste au dessus (5c gazeux... R3).

L5: Suivre une fissure oblique plus ou moins déversante, en diagonale à gauche (6a+, athlétique) jusqu'à une vire ascendante à droite que l'on suit quelques mètres pour continuer à gauche dans une dalle verticale (6a); gagner le relais en diagonale vers la gauche (R5 sur une vire, R5 de "La Béolienne" à droite).

L6: Traverser 10 m horizontalement dans des gradins faciles jusqu'à un mur; rester sur du bon rocher par un système de fissures dominées par un grosse écaille que l'on franchit pour rejoindre en dalle le relais (5c, ne pas aller au plus facile à droite, vers des blocs branlants, R6).

L7: Traverser à droite, grimper sur du rocher compact droit au dessus puis en diagonale (5c), pour rejoindre à droite le pied du dernier ressaut que l'on gravit (6a en dalle, R7, sommet 10 m au dessus).

2- Pilier nord-nord-est, «La Béolienne»

6b maximum, 5c obligatoire, 230m, 7 lgrs, voie moins soutenue que les autres, difficultés ponctuelles, (Romain Blanchet et Rémi Fabre, septembre 2000).

Attaque : elle se situe au point le plus bas de la face, juste à droite de "J'y paète de joie". Attaquer sur le fil d'un petit pilier couché (2 goujons non visibles en début de saison), puis à droite, par un dièdre, rejoindre une vire à la base d'un surplomb que l'on franchit suivi d'une rampe sculptée (5c+, R1).

L2: Rejoindre en diagonale à gauche un dièdre, à la base d'une zone déversante, noire et très sculptée que l'on franchit par une profonde écaille à gauche (6b athlétique); continuer par des cannelures vers la droite puis un système de fissures raides et des gradins jusqu'au relais (5c, R2).

L3: Des gradins faciles, tirant légèrement sur la gauche, (4 puis 3) mènent à R3, au pied de la paroi qui se redresse.

L4: Un premier mur (5b) accède à une première vire ascendante à gauche que l'on suit pour gravir un second mur menant à une seconde vire (5c, R4).

L5: Remonter une fissure-cheminée (5b) débouchant sur une jolie arête aérienne (4) menant à R5, sous un petit mur.

L6: Traverser à droite pour franchir le mur légèrement déversant (5c) et par des gradins, rejoindre de courts ressauts (5, R6).

L7: Grimper sur le bord d'une dalle (5) pour atteindre le pied d'une fissure: la remonter et sortir sur l'arête (6a+) que l'on suit jusqu'à R7 (sommet 10 m au dessus).

3- Face nord, «Y'a d'l'eau dans l'gaz»

6b max, 6a obligatoire, 210 m, 6 lgrs, plus soutenue et athlétique que les deux autres mais un peu moins longue (Jean-Marc Saussey, Marc Desplanques et Rémi Fabre, octobre 2001, juin 2002; le plus gros problème, le premier bombé -L1- avait déjà été résolu en suivant une fissure juste à gauche, par Philippe Davied et Joseph Dépoisier à la fin des années 1970, début 80, mais laissé sans suite...).

Attaque: elle se situe 30 m à droite de "La Béolienne", à gauche d'une entrée de gouffre (peinture rouge). Attaquer par une dalle couchée menant à un système de fissures déversantes, horizontales (5c+) puis verticales (6b athlétique et soutenue, parfois dégoulinantes... R1).

L2: Gravier un grand dièdre noir (5c+) menant à des dalles plus ou moins sculptées, suivies de fissures, que l'on remonte (6a+, R2).

L3: Remonter des gradins formant un vague éperon jusqu'à R3, au pied de la paroi qui se redresse (4).

L4: Grimper une succession de dalles plus ou moins raides débouchant sur une vire (5c, R4).

L5: Longer la vire sur 10 m à gauche au pied d'une fissure "à la r'tourne", en oblique à droite, que l'on rejoint par une dalle et que l'on suit sur 6 m, pour se rétablir sur une vire (6b athlétique, R5).

L6: Remonter une grande dalle, d'abord verticalement, puis en traversée aérienne à gauche, pour sortir sur l'épaule nord (5c+, R6), non loin du sommet (33 m en 3, 3 minutes).

Anecdotes sur "Les trois hommes"

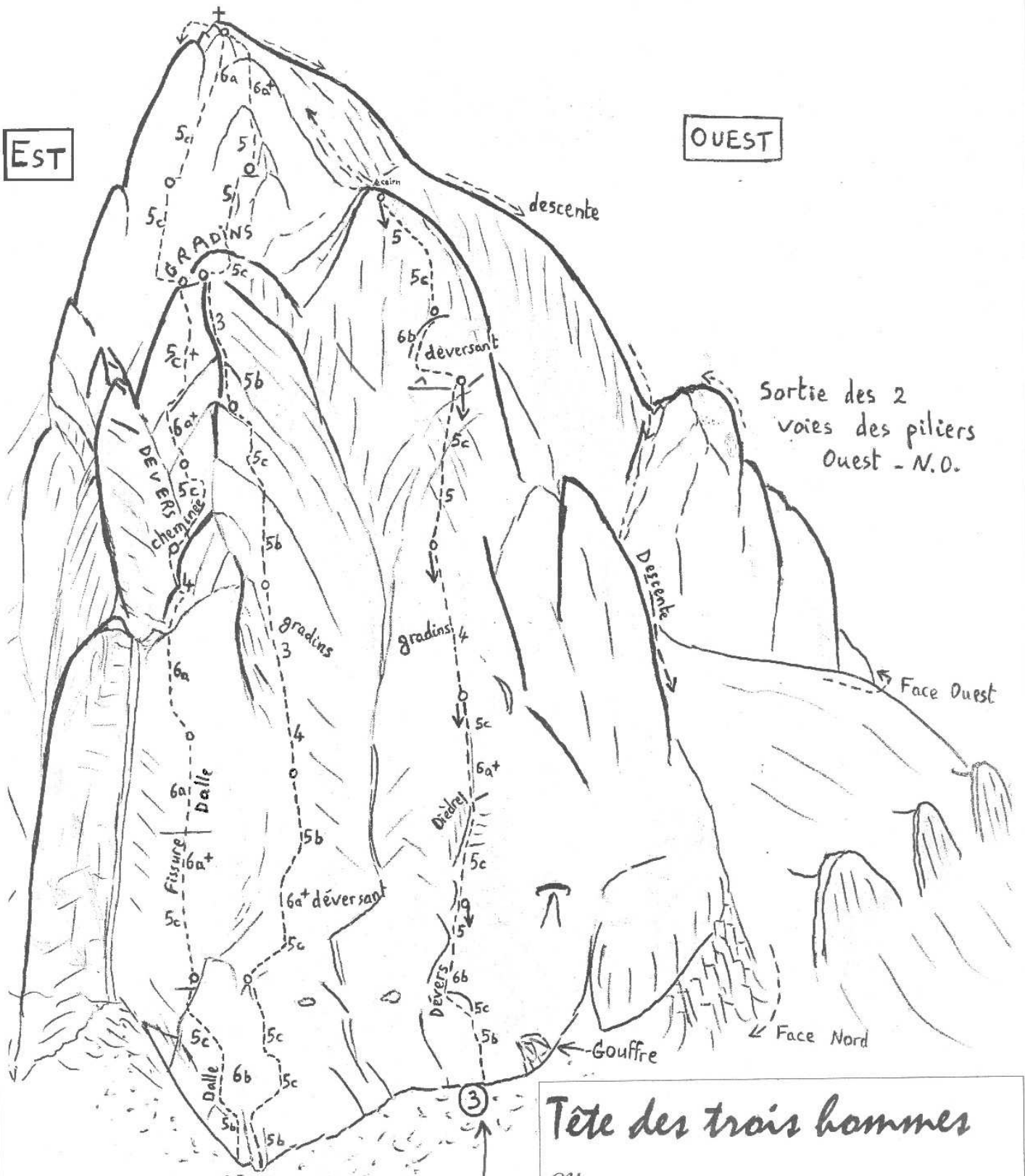
Les anciens du Reposoir ont toujours appelé Pointe Longue, semble-t-il, La Tête (ou pointe) des Trois Hommes, du fait des trois gros rochers qui semblent garder la montagne sur son épaule herbeuse nord-ouest visible du village.

Sur les cartes IGN, on peut lire "Les Pointes Longues" car il y a plusieurs sommets, dont un culminant à 2451 m plus au sud sur la crête dominant Doran.

La face Nord a depuis longtemps attiré l'œil des grimpeurs notamment son profil visible depuis la route du col de la Colombière, mais un seul récit d'ascension menant au sommet par cette face, est connu à ce jour : la superbe et mémorable première, réalisée par Jeannot JACQUET et Joseph GUIMET, en **1967**, avec 6-8 pitons, une corde en chanvre nouée autour de la taille et un moral en béton. Cet itinéraire suit la grande fissure-dièdre à gauche du pilier NNE. La mémoire de Jeannot (pas aussi inoxydable que nos goujons) nous rapporte que, partis le matin du village (1000 m d'altitude...), après maints efforts dans le dièdre par endroit déversant sur un côté, un vol chacun et des coups de gueule entendus dans toute la vallée, ils sortirent au sommet dans la journée, redescendirent par la voie normale, traversèrent la combe des Nants et remontèrent bivouaquer sur la Tête de La Forclaz afin d'enchaîner le lendemain la pointe d'Areu (vous pouvez calculer la dénivellation parcourue... et la quantité d'adrénaline libérée par ces jeunes grimpeurs !). Mais l'histoire ne s'arrête pas là : un troisième luron, et deuxième Jeannot (Hudry), qui les avait accompagnés en restant sur le plancher des vaches (pas fou), n'arrivait pas à trouver le sommeil du fait d'un vent violent qui s'était levé. Après plusieurs tentatives, il réussit à réveiller en plein milieu de la nuit, puis à convaincre ses camarades de redescendre au Reposoir dans l'obscurité totale (1400 m plus bas...)! Au village, le lendemain, ils se réveillèrent face aux montagnes recouvertes de plus de 30 cm de neige fraîche dès 1500 m! En bref, on est bien peu de chose...Même avec un perfo et des goujons inoxydables !

EST

OUEST



Sortie des 2
voies des piliers
Ouest - N.O.

① "y'y paète de joie"
 ② "La bréolienne"
 "y'a d'l'eau dans l'gaz"

Tête des trois hommes
 ou
Pointe Longue, face Nord:
 Chaîne des Aravis, alt. 2407 m, secteur du
 Reposoir, 3 voies parallèles en face nord.